

Les images ouvrent des fenêtres sur la recherche

C'est l'observation filmée de séances de facilitations avec de jeunes autistes non verbaux, qui a permis de distinguer une méthode éducative contrôlée, la communication facilitée, d'une méthode de communication sans contrôle, la Psychophanie.

L'analyse attentive des images revues de multiples fois, l'écoute de trois facilitantes et les textes écrits de six facilités durant 2 années avec 60 films de séances entières, nous ont d'abord confronté à l'étonnement de voir des textes complexes, intelligents et sensibles révéler ce qui n'avait jamais été écrit avant par ces autistes non verbaux. Mais qui en est l'auteur ?

Ces images, nous voulons les partager avec ceux qui sont disposés à observer sans préjugés et suivre ce cheminement d'élucidation de ce qui apparaît impossible pour les uns, miraculeux pour d'autres et incroyable, rejeté ou adopté dans une croyance bouleversante.

Les films analysés nous ont montré précisément ces passages entre deux méthodes qui ne sont différentes que par leur objectif et mode de soutien. Il s'agit de deux façons de penser la relation communicante, avec une écriture visiblement contrôlée dans le geste en CF, versus une écriture apparemment incontrôlée en Psychophanie, selon le mode de soutien.

Il a fallu convaincre les facilitantes de bien vouloir, progressivement, passer d'un mode de soutien à un autre, plus distancié, passant de la main, au bras et au coude, au cours de 7 séances pour les six facilité(e)s lors d'une première étude.

C'était faire un double franchissement, d'abord de la neutralité de principe en séance ordinaire de CF, neutralité très relative puisque deux caméras installées, plus un chercheur, modifiaient sensiblement une fois par mois le contexte hebdomadaire de leurs séances d'expression écrite. Ensuite, c'était s'affranchir des habitudes et modes de facilitations de l'école française de CF pour ces trois facilitantes, qui travaillaient dans trois institutions différentes.

Leurs confiances et celles des trois jeunes gens et des trois jeunes filles facilité(e)s ont été gratifiantes et les interactions plus nombreuses que prévues conduisirent à la poursuite de cette recherche féconde, dont une année de plus avec l'un d'entre eux.

Cette recherche a bénéficié d'un petit espace au Laboratoire Parole et Langage d'Aix-Marseille et, en plus des caméras déjà apprivoisées, d'une installation accélérométrique pouvant analyser les gestes, non pas au 25^e de seconde, rythme des images, mais au millième de seconde. L'avantage d'une accélérométrie, selon notre installation originale, est «non-invasive», peu contraignante, bien supportée car légère et quasiment oubliée durant les séances filmées.

La synchronisation des images et des tracés accélérométriques n'ont plus laissé de doutes sur la réelle coproduction des textes entre facilité et facilitante, mais ont montré des variations importantes riches d'enseignements sur les différents modes de soutien devant le clavier d'ordinateur, de la main, au bras, au coude ou soutenu par la manche. Les textes s'écrivaient avec des différences sensibles de cadences des frappes, d'étendues lexicales, de complexités des phrases au cours des efforts studieux effectués par les deux coauteurs qui augmentaient avec la distanciation. Comble de chance pour cette recherche, un facilité pouvait écrire seul quelques mots mais jamais aucune phrase.

Les observations conjointes des images, avec les relevés accélérométriques, lors des changements de modes de soutiens ont permis d'éclairer, d'expliquer, de comprendre ce qui avait créé, au premier regard, tant d'incompréhension, de rejets et de polémiques aux USA comme en France, jusqu'à aujourd'hui, pour ces deux méthodes de communication officiellement rejetées et déconseillées auprès des autistes non verbaux. C'est la situation actuelle en France comme aux USA pour la Communication Facilitée. Les institutions n'osent plus pratiquer ces méthodes qui restent marginalisées, mais actives et populaires pour les familles concernées par le spectre autistique, de modéré à sévère, soit un pour cent de notre population.

Prendre un enfant par la main, ne nous paraît-il pas naturel et même nécessaire dans l'apprentissage de la confiance et de la communication ? Reconnaître la méthode la mieux adaptée, en permettre l'étude et une formation acceptée, serait juste. Les images de cette recherche nous y invitent...

... en ouvrant des fenêtres et quelques portes en chemin.

